



# BRÈVES ÉCONOMIQUES DU BRÉSIL

UNE PUBLICATION DU SERVICE ÉCONOMIQUE REGIONAL  
DE BRASILIA

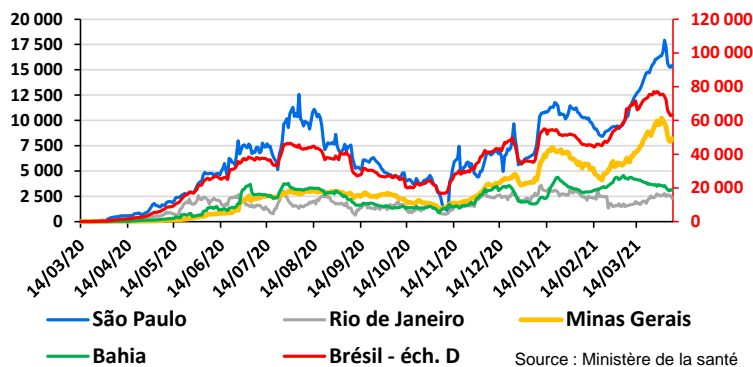
Semaines du 2 au 8 avril 2021

## Résumé :

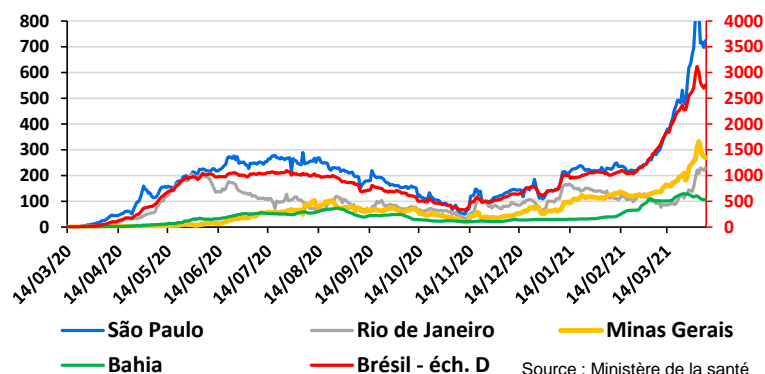
- Situation sanitaire : évolution des cas et des décès.
- L'économie brésilienne devrait croître plus modérément que la moyenne mondiale en 2021.
- Le marché du travail reste déprimé au trimestre mobile fini en janvier 2021.
- Le solde commercial du Brésil s'élève à 1,5 Md USD en mars.
- Tableau de la semaine : prévisions de croissance économique pour 2021 et 2022.
- Evolution des marchés du 2 au 8 avril 2021.

## Situation sanitaire : évolution des cas et des décès.

Nouveaux cas par jour  
(moyenne hebdomadaire)



Nouveaux décès par jour  
(moyenne hebdomadaire)



Selon le ministère de la Santé, en moyenne sur la dernière semaine ont été enregistrés 64 324 nouveaux cas de Covid-19 et 2 747 décès par jour (contre 76 636 et 2 595 la semaine précédente). Au 7 avril, le Brésil compte au total 13,101 M cas de contaminations et 336 947 décès depuis le début de la pandémie.

**L'économie brésilienne devrait croître plus modérément que la moyenne mondiale en 2021.**

**Un an après le début de la pandémie de Covid-19, les institutions économiques internationales ne voient toujours pas la fin de la crise économique et sanitaire à ce stade.** Si elles ont pour la plupart réhaussé leur prévision de croissance mondiale, elles mentionnent néanmoins que d'importants risques baissiers demeurent concernant l'évolution de la situation sanitaire (poursuite de la pandémie, apparition de nouveaux variants, avancée dans les campagnes de vaccination). En outre, elles soulignent que la reprise mondiale masquera en réalité de fortes divergences entre pays.

Dans son [World Economic Outlook](#) d'avril, **le FMI prévoit une hausse du PIB mondial de +6,0% en 2021** (contre +5,5% prévu en janvier), soutenue par la performance des économies asiatiques (+8,6%). **Le PIB brésilien progresserait de +3,7%** (contre +3,6% prévu en janvier).

L'OCDE a également rehaussé ses prévisions à l'occasion de la publication de son [rapport intermédiaire](#) de mars<sup>1</sup>. **L'institution anticipe une croissance économique mondiale de +5,6% en 2021** (contre +4,2% prévu en décembre) **et une croissance brésilienne de +3,7%** (contre +2,6% prévu en décembre).

Les perspectives économiques globales se seront donc améliorées au cours du premier trimestre. Dans son [Global Economic Prospects](#) de janvier, **la Banque Mondiale** avait révisé à la baisse sa prévision de croissance mondiale à +4,0% pour 2021 (contre +4,2% prévu en juin 2020). Encore une fois, **le Brésil devrait avoir une croissance plus modérée que la moyenne mondiale**, à hauteur de +3,0% (contre +2,2% prévu en juin 2020). L'institution remarque par ailleurs **dans son [Macro Poverty Outlook](#) de mars que la croissance brésilienne ne sera probablement pas inclusive.** En effet, le taux de pauvreté monétaire<sup>2</sup> progresserait de 10,9% en

2020 à 20,1% en 2021 et le taux d'extrême pauvreté<sup>3</sup> avancerait quant à lui de 1,4% en 2020 à 5% en 2021. Ces évolutions seraient principalement imputables à la recrudescence de la pandémie au Brésil en début d'année et surtout à la réduction voire au possible arrêt des mesures de soutien du gouvernement (notamment l'aide d'urgence).

Si les institutions économiques internationales ont toutes réhaussé leur prévision de croissance du Brésil pour 2021 ces derniers mois, **le Ministère de l'Économie brésilien laisse la sienne inchangée depuis mai 2020, à +3,2%**. A court terme, il est probable que ce soit plutôt le FMI et l'OCDE qui diminuent leur prévision de croissance brésilienne car ils n'intègrent pas encore dans leurs calculs actuels le renouvellement des mesures de distanciation sociale adoptées en mars par les autorités brésiliennes. Or celles-ci pèseront nécessairement sur l'activité dans la première partie de l'année. A ce titre, **les prévisionnistes de marché ont révisé à la baisse leur prévision de croissance du PIB brésilien à +3,2% le 7 avril (contre +3,4% prévu en janvier).**

**Le marché du travail reste déprimé au trimestre mobile fini en janvier 2021.**

**Selon la dernière enquête *PNAD Contínua* de l'IBGE, le marché du travail reste déprimé en termes agrégés au trimestre mobile fini en janvier 2021, comparé au trimestre précédent, fini en octobre 2020.** La réduction puis la suppression du montant des aides sociales (notamment l'*auxílio emergencial*) et l'assouplissement des mesures d'isolement social ont encouragé le retour de personnes découragées sur le marché de l'emploi. La population active a ainsi augmenté, mais un nombre toujours important de chercheurs d'emploi peine à trouver du travail à ce stade.

<sup>1</sup> Voir les brèves économiques du 5 au 11 mars 2021.

<sup>2</sup> Le taux de pauvreté monétaire est établi à 5,5 USD par jour (parité de pouvoir d'achat de 2011).

<sup>3</sup> Le taux d'extrême pauvreté monétaire est établi à 1,9 USD par jour (en parité de pouvoir d'achat de 2011).

**Le taux de chômage<sup>4</sup> reste stable par rapport au trimestre mobile précédent, à 14,2% en moyenne entre novembre 2020 et janvier 2021.** En effet, la hausse trimestrielle du nombre de chômeurs (de 14,1 M à 14,3 M) a été compensée par celle, concomitante, de la population active (de 98,4 M à 100,3 M).

**Le taux d'emploi<sup>5</sup> progresse de 48% au trimestre fini en octobre à 48,7% au trimestre fini en janvier,** grâce à la hausse trimestrielle de l'emploi (de 84,3 M à 86 M) compensant celle de la population en âge de travailler (de 175,6 M à 176,7 M).

En complément de ces deux statistiques phares du marché du travail, on peut mentionner la main d'œuvre sous-utilisée, qui agrège à la fois les personnes au chômage, les personnes sous-employées (travaillant moins que ce qu'elles ne voudraient), les chômeurs découragés et les autres actifs dans la force de travail potentielle<sup>6</sup>. **Ce contingent de chercheurs d'emploi « potentiels » est resté stable à 32,4 M par rapport au trimestre précédent.**

**En outre, le taux d'informalité<sup>7</sup> est en hausse et atteint 39,7% au trimestre fini en janvier, contre 38,8% au trimestre précédent.** Cela suggère que la hausse trimestrielle de l'emploi mentionnée précédemment a surtout été visible dans le secteur informel et contribue ainsi à la précarisation du marché du travail au Brésil. Cependant les statistiques du *Cadastro Geral de Empregados e Desempregados* (Caged), publiées par le Ministère de l'Économie, suggèrent que l'emploi formel progresse également en ce début d'année : **en janvier et février, le Brésil a enregistré 662 000 créations nettes d'emplois formels.**

<sup>4</sup> Le taux de chômage est mesuré comme le ratio entre le nombre de chômeurs et la population active (ou « force de travail », i.e. les personnes ayant un emploi professionnel ou en cherchant un activement sur le marché du travail).

<sup>5</sup> Le taux d'emploi est le pourcentage de la population en âge de travailler (plus de 14 ans au Brésil) qui travaille (employés, entrepreneurs, autonomes).

<sup>6</sup> La force de travail potentielle recoupe deux groupes de personnes qui ne sont pas comptabilisés dans les statistiques du chômage : 1/ les personnes qui recherchent un emploi mais ne sont pas disponibles immédiatement pour travailler ; 2/ les personnes qui sont disponibles pour

**Le solde commercial du Brésil s'élève à 1,5 Md USD en mars.**

**Selon le Secrétariat du Commerce extérieur (Secex) du Ministère de l'Économie, la balance commerciale du Brésil a été excédentaire de +1,5 Md USD en mars** (contre +3,8 Mds USD en mars 2020). Les exportations en valeur atteignent sur le mois 24,5 Mds USD (en hausse de +33,6% g.a.) tandis que les importations s'élèvent à 23 Mds USD (en hausse de +58,6% g.a.).

**Du côté des importations, on assiste à une forte normalisation par rapport à l'année dernière,** durant laquelle les achats extérieurs du Brésil étaient déprimés à cause de la récession brésilienne et de leur renchérissement (dépréciation du réal). **La forte hausse des importations s'explique également par celles de plateformes de pétrole,** qui s'élèvent à 5,8 Mds USD en mars (soit 25,3% des importations totales). En excluant cette catégorie du calcul, le solde commercial brésilien aurait atteint +7,3 Mds USD.

**En parallèle, les exportations continuent d'être soutenues par les ventes de l'industrie extractive** (26,6% du total des exportations ; +80,5% g.a.), notamment de minerai de fer (+164,2% g.a.), **et du secteur agricole** (26,8% du total ; +40,6% g.a.), tiré à la hausse par le soja non transformé (+43,1% g.a.). **Les exportations de l'industrie manufacturière ont également progressé** (46,3% du total ; +13,2% g.a.), en dépit d'une baisse marquée des ventes de pétrole raffiné (-36,0%). On peut s'attendre à ce que les exportations de matières premières (notamment agricoles) augmentent en valeur au cours des prochains mois, dans le sillage de la hausse des prix

travailler mais sont découragées pour des raisons liées au marché (échec antérieur à trouver un emploi, manque d'expérience, perception pessimiste de la demande de travail, etc.).

<sup>7</sup> Le taux d'informalité est le ratio entre les travailleurs informels et la population occupée. Au Brésil, l'emploi informel au sens large comprend les employés du secteur privé sans permis de travail signé (dit *carteira de trabalho*), les employés de maison sans permis de travail signé, les travailleurs familiaux auxiliaires, ainsi que les employeurs et travailleurs indépendants sans entreprise inscrite au registre national des personnes morales (CNPJ).

mondiaux de commodités intervenant depuis le début de l'année<sup>8</sup>. De plus, les exportations d'acier (et éventuellement de minerai de fer) pourraient bénéficier du plan d'investissement dans les infrastructures annoncé par Joe Biden la semaine dernière. Si celui-ci souhaite avant tout faire travailler les sidérurgistes américains, il est probable que la capacité de l'industrie domestique ne soit pas capable de répondre à un plan de telle ampleur (2 300 Mds USD). Le Brésil pourrait alors profiter des importations américaines en acier, pour peu que les

quotas d'importations d'acier (instaurés sous l'administration de D. Trump) soient révisés.

**Par rapport à février 2020, les principaux partenaires commerciaux du Brésil ont peu évolué.** La Chine s'affirme toujours plus comme le premier client brésilien (35,6% des exportations) et son premier fournisseur (17,3% des importations). Vient ensuite l'Union Européenne (14,1% des exports et 12,8% des imports), puis les Etats-Unis (9,8% des exports et 12,1% des imports).

### Tableau de la semaine : prévisions de croissance économique pour 2021 et 2022.

	2021	2022
<b>Banque Mondiale</b> <i>Macro Poverty Outlook (avril)</i>	3,0	2,5
<b>OCDE</b> <i>OECD Economic Outlook (mars)</i>	3,7	2,7
<b>FMI</b> <i>World Economic Outlook (avril)</i>	3,7	2,6
<b>BCB</b> <i>Relatório da Inflação (mars)</i>	3,6	-
<b>Opérateurs de marché au Brésil</b> <i>Relatório Focus de la BCB (avril)</i>	3,2	2,3
<b>Ministère de l'Économie</b> <i>Boletim MacroFiscal da SPE (mars)</i>	3,2	2,5
<b>IFI</b> <i>Relatório de Acompanhamento Fiscal (mars)</i>	3,0	2,6
<b>Ipea</b> <i>Visão Geral da Conjuntura (mars)</i>	3,0	2,8

<sup>8</sup> Voir les brèves économiques et financières du 12 au 18 mars.

## Evolution des marchés du 2 au 8 avril 2021.

Indicateurs*	Variation sur la semaine	Variation cumulée sur l'année	Niveau
Bourse (Ibovespa)	+1,4%	-2,0%	117 605
Risque-pays (EMBI+ Br)	-11pt	+20pt	288
Taux de change R\$/USD	-1,7%	+4,5%	5,58
Taux de change R\$/€	-0,4%	+2,2%	6,64

\* Données du jeudi à 12h localement. Sources : Ipeadata, Investing, Valor

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.  
Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : [www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international](http://www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international)